



Librairie Ancienne

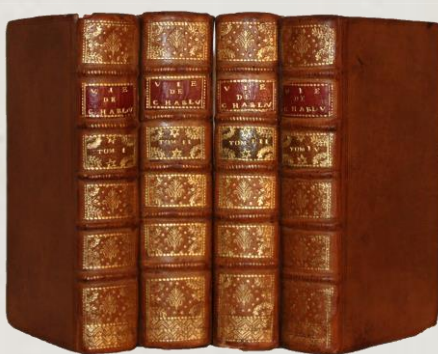
Roger Siblot

GRÉGORIO LETI, UN AVENTURIER DES LETTRES

LA VIE DE L'EMPEREUR CHARLES V (1715)

Tout concourt à faire de ce très rare ouvrage **un exemplaire exceptionnel**. Dans **une splendide reliure de plein veau**, admirablement conservée, il est d'une **provenance très précieuse**, ainsi qu'en témoigne son bel *ex-libris* : il appartenait à **la comtesse de Langeac** (1725-1778), c'est-à-dire Marie-Magdelaine-Joseph-Aglacé de Cusacque, dont s'était épris le comte de Saint-Florentin, secrétaire d'État à la Maison du Roi sous Louis XV. La comtesse de Langeac est connue : c'est pour elle que sont **amant fit construire ce bel hôtel particulier des Champs-Élysées**, disparu en 1842, à l'angle de l'actuelle rue de Berri, et qu'elle fit transformer en manière de folie par l'architecte Chalgrin.

De surcroît, le sujet passionnant. **Charles Quint a inspiré nombre d'écrivains et d'historiens du XVIII^e siècle**, Robertson



en tête. Il faut dire que sa vie est une épopée, dans laquelle résonne les plus grands noms de la première moitié du XVI^e siècle. Ajouté au fait que cette vie est ici narrée par **un homme fantasque, Gregorio Leti (1630-1701)**, un véritable « *aventurier des lettres* » (V. Rossel, *Histoire littéraire de la Suisse romande des origines à nos jours*, B. Georg, 1889, p. 450) qui se piquait tout autant de dissipations que d'études sérieuses, l'ouvrage n'en est que plus savoureux encore. Mais surtout, cette édition revêt **un intérêt bibliophilique majeur**. En effet, elle contient pas moins de **38 portraits, une planche de blasons, et six superbes planches dépliantes**. Cette impressionnante galerie façonne **une incomparable histoire en images du règne de Charles Quint**. Elle est aussi l'occasion d'un retour sur un curieux personnage : Gregorio Leti.

GREGORIO LETI, DE MILAN À AMSTERDAM EN PASSANT PAR GENÈVE

Lorsque l'on tente d'établir une biographie de Gregorio Leti (1630-1701), s'installe véritablement **le sentiment d'une forme de géographie des littérateurs et autres historiens de l'époque**. En d'autres termes, leur parcours – et Leti en est un bon exemple – est semé de jalons très divers, de pays différents. Au vrai, dès lors que ceux-ci avaient épousé le genre satirique, à tout le moins quelque peu critique, ils s'astreignaient à un mode de vie nomade. En somme, leurs lieux de résidence, et corrélativement leurs déplacements, dépendaient de la réception de leurs ouvrages. C'est le cas, par exemple, de Leti qui résida en Italie, en France, en Angleterre, en Suisse ou encore en Hollande.

Un rapide retour biographique s'impose sur celui qui a « *roulé ça et là dans le monde* » (V. Rossel, *op. cit.*, p. 450) et qui constitue **l'archétype de ces historiens « globe-trotter »**. Le premier acte de sa vie se joue en Italie. Né à Milan en 1630 (*Michaud*, t. 24, p. 362 ; *Dict. encycl. d'histoire*, p. 1199), d'une famille qui s'était déjà singularisée grâce à Jean-Baptiste Leti qui sauva la vie du marquis de Vasto (v. vol. 1, p. 361), il entame des études à Cosenza. **Les premiers temps de son existence se déroulent sous les auspices de son oncle, prélat romain** qui forme des plans pour lui, soit dans la magistrature, soit dans les ordres. Cependant, « *d'un naturel dissipé et de mœurs très libres* » (*Michaud*, t. 24, p. 363), Leti n'est pas vraiment fait pour la rectitude de ces deux états. Il retourne alors à Milan, dépense tout ce qu'il possède, notamment en voyageant. Entretemps devenu **évêque d'Aquapendente**, son oncle le rappelle, mais Leti reste sourd à ses demandes. **Voilà qu'il est chassé**. Le deuxième acte se jouera en Suisse car il s'intéresse alors à la religion



réformée et part **s'installer à Genève pour y étudier le calvinisme**. Il se convertit à Lausanne, y épouse la fille d'un médecin local et retourne fonder à Genève une école d'italien. **Il devient même un bourgeois de la ville en 1674**. Malheureusement, son goût pour l'écrit satirique l'emporte, le naturel revient au galop. **L'un de ses libelles fut promis au feu** ; Leti est condamné à une

amende et sa qualité de bourgeois lui est retirée. En 1679, **il quitte Genève**, passe par Paris, et gagne l'Angleterre. Là s'entamera le troisième acte.

Charles II lui fait bon accueil. En effet, il lui offre une somme de mille écus, tout en **le chargeant d'écrire l'histoire de l'Angleterre**. Leti livre son ouvrage en 1682 : *Teatro britannico*. Encore, une fois, il ne peut cependant lutter contre sa propre nature et son livre contient certains traits satiriques qui déplaisent au souverain. Même traitement qu'à Genève : **son livre est condamné et Leti fuit l'Angleterre**.

C'est le temps du dernier acte de la vie de Gregorio Leti : **il se donnera à Amsterdam** où il est, semble-t-il, historiographe de la ville. Il y arrive en 1682 et y décède en 1701.

Pendant ce temps, Leti n'a pas chômé. **Ses productions sont très nombreuses**. « *C'était un écrivain infatigable ; il travaillait douze heures par jour et à plusieurs ouvrages à la fois* » (*Michaud*, t. 24, p. 362). L'on a bien sûr beaucoup glosé sur l'exactitude des récits de Leti, ce dernier n'ayant parfois pas hésité à mettre un peu du romanesque de sa vie dans ses écrits. Il n'en demeure pas moins qu'« *il a laissé des livres très curieux, pleins de détails intéressants et de piquantes particularités* ».

CHARLES QUINT : IMAGES D'UN RÈGNE

La vie de l'empereur Charles V, qu'il entreprend alors qu'il a soixante-dix ans (v. vol. 1, p. 25), compte parmi ses biographies les plus intéressantes, spécialement dans **cette luxueuse édition de 1715, très largement enrichie de portraits et planches en taille-douce, dont notre ouvrage est bien complet**, conformément à l'avis au relieur inséré en fin de volume 1.



L'ouvrage fut traduit par ses deux filles, dont l'une d'entre elles avait épousé le célèbre Jean Le Clerc. Nul besoin de se lancer dans une étude du texte, si ce n'est que l'on précisera que Leti avait pris la sage précaution d'insérer, en début de chaque livre composant son récit, un argument résumant ce qu'il y sera dit. La lecture en est très nettement facilitée. Au surplus, **chaque volume s'achève par une table des noms propres et des matières très utile pour la recherche**, dans cette ouvrage au plan chronologique qui fait la part belle à la présentation de l'entourage de l'empereur et de sa famille.

Cette édition présente **un intérêt considérable.** Elle est très richement ornée. Outre **une très belle planche de blasons, pas moins de 38 portraits sont présents** (celui de l'empereur est reproduit deux fois, dans les volumes 1 et 2)

représentant **les principaux monarques**, souverains et personnages importants de l'époque : François I^{er}, bien sûr, mais également le landgrave de Hesse, Charles le Hardi, duc de Bourgogne, Maximilien I^{er}, Soliman, Isabelle, l'épouse de l'empereur, son fils, Philippe II, André Doria, François Sforza, Pizarro, Maurice de Saxe, Martin Luther, Antoine Granvelle, Henri II, roi de France,

et encore de nombreux autres. L'on compte également **quelques splendides portraits de papes, toujours représentés en majesté, assis sur leur blason** (Paul II, Alexandre VI, Clément VII).

Six planches dépliantes, très finement dessinées et gravées, représentent **les grands moments du règne** : ainsi, par exemple, la bataille de Pavie (1512), cette célèbre défaite au cours de laquelle François I^{er} fut fait prisonnier, ou encore la défaite de Tunis en 1535. La dernière planche (« *l'empereur quitte ses états à son fils* ») illustre l'abdication du monarque au profit de son fils Philippe. Assurément, la Vie de Charles V, rédigée par Leti, prouve encore une fois, **combien la gravure, au XVIII^e siècle, en forgeant une représentation dans l'esprit des lecteurs, participait de la transmission de l'Histoire.**

MÉMOIRES DE MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, DUC DE SULLY [Duc de Sully]

A Bruxelles, chez Josse de Grieck, 1715

Réf. 3362 – Prix : 800 €

4 vols. in-12 (520+618+562+593pp) – Reliure d'époque plein veau blond. Dos à nerfs, richement ornés de caissons et de fleurons dorés. Pièces de titre de maroquin grenat et pièces de tomaison de maroquin brun. Double filet à froid encadrant les plats. Roulette dorée sur les champs. Tranches rouges. Taches sur les plats avant des t. 1 et 2. Coiffes frottées et coiffe de queue du t. 3 endommagée. Un manque sur la coiffe de queue du t. 2 et sur la coiffe de tête du t. 1. Champs frottés avec de fortes épidermures et quelques coins émoussés. Intérieur frais, jauni par endroits avec quelques rares rousseurs. Intérieur orné de 38 portraits, de 6 figures dépliantes (vues, batailles, etc.) et d'une planche de blason (t. 4). Très jolie page de titre en rouge et noir avec une jolie vignette.